Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **12 (1883)**

Heft 12

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

IV. — **Besoins intellectuels :**

12e tableau : Fabrication du papier, des crayons, des plumes, de l'encre, — imprimerie, reliure, etc., etc.

Ici se pose une question : Comment, au moyen de ces grands tableaux, peut-on concentrer l'attention de l'enfant sur un seul des 40 ou 50 objets qu'ils renferment ? Il paraît que l'auteur a su disposer ses échantillons de telle manière qu'on peut n'en faire voir qu'un seul ou plusieurs d'une même série. Dans ce but il colle chaque échantillon sur une bandelette en carton qui, elle-même, est retenue au tableau général. « D'après ce système, dit encore Frère Alexis, le maître *détache* du tableau général une ou deux bandes de carton qu'il a choisies ; il la fixe sur un petit tableau spécial et fait alors l'exposé de la leçon en indiquant succinctement le travait opéré sur l'échantillon présenté pour l'amener à l'état où il se trouve ; puis, par une série de questions posées aux élèves, il s'assure qu'ils ont suffisamment compris. Il passe ensuite aux autres bandes en suivant la même marche. »

Sur chaque bande se trouve encore collé un petit billet renfermant une notice très succincte sur l'objet qu'elle porte.

Ainsi au premier tableau, **Alimentation**, céréales, au N° **28**, — **Vermicelle**, nous lisons : « Le vermicelle est fait avec de la farine de blé. Il est ainsi nommé parce qu'on lui donne la forme de ver en passant la pâte dans des filières, sorte de tamis. »

(A suivre.) G., inst.

BIBLIOGRAPHIES

I

Méthode analytico-synthétique de lecture et d'écriture, *ou syllabaire illustré,* par un ami de l'enfance. Lausanne, librairie Imer et Payot. En vente à la librairie Meyll, à Fribourg.

Le désir d'améliorer nos écoles, de faciliter la tâche des instituteurs et le travail des élèves, préoccupe à juste titre tous ceux qui s'intéressent à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse. Notre pays, grâce à Dieu, n'est pas dépourvu d'hommes capables et dévoués qui consacrent leurs talents et leurs loisirs à atteindre cet heureux résultat.

Au nombre de ceux-ci nous devons citer en premier lieu l'honorable auteur de la Méthode analytico-synthétique de lecture et d'écriture qui s'intitule avec raison : Un ami de l'enfance, en se cachant si humblement sous cet anonyme charmant. L'auteur n'exagère pas quand il dit que plusieurs instituteurs qui ont fait l'essai de cette méthode, ont appris à lire aux commençants en deux mois.

Nous avons constaté le fait nous-même en visitant une classe de 55 élèves où la méthode est adoptée. L'enseignement a été donné en notre présence, et nous avons été vraiment émerveillé en voyant la facilité avec laquelle les élèves, même les moins doués, ont répondu

aux questions du maître et saisi les explications qui leur étaient données. Aussi n'avons-nous pas été surpris d'apprendre que des élèves, arrivés à l'école sans connaître les lettres ou l'alphabet, avaient réellement appris à lire en deux mois.

Nous citerons un autre exemple encore.

Mlle X., institutrice à X., avait une élève de 7 ans à laquelle elle ne parvenait pas à apprendre le premier tableau du syllabaire en usage jusqu'ici dans nos écoles ; elle avait employé tous les moyens possibles sans obtenir de résultat. Déjà six semaines s'étaient écoulées en vains efforts et elle allait perdre courage lorsque la pensée lui vint d'essayer la méthode dont nous parlons.

A la première leçon Mlle X. a compris que c'était ce qu'il fallait à son élève ; elle continua ainsi pendant trois semaines et au bout de ce temps l'enfant savait lire.

Grâce donc à cette méthode, nous ne verrons plus, espérons-le, des enfants végéter pendant deux et même trois ans sur les bancs d'école d'une première classe sans apprendre à lire. Et ce que nous disons de la lecture, nous le disons également de l'écriture. Sans doute, il faut que l'instituteur sache l'enseigner. C'est une étude nouvelle pour lui, mais qu'il ne s'en effraie pas, il n'a qu'à lire attentivement l'exposé très clair et très facile qui se trouve aux premières pages du syllabaire.

Nous n'hésitons pas à déclarer que cette méthode analytico-synthétique de lecture et d'écriture est appelée à rendre d'immenses services à l'enseignement primaire, et nous sommes persuadé qu'elle ne tardera pas à être introduite dans toutes les écoles du canton. J. S.

II

Tableaux d'histoire suisse d'après les compositions originales d'artistes suisses, gravées sur bois par Buri et Jeker, à Berne. — Berne, librairie Dalp.

Partout l'on demande, on exige l'enseignement intuitif. Ce n'est là qu'un bien. Si les objets et images, pour l'enseignement de l'histoire sainte, ne font pas défaut, nous n'en pouvons pas dire autant des tableaux pour l'enseignement de l'histoire suisse. La librairie Dalp, toujours prête lorsqu'il s'agit d'une œuvre d'utilité publique, a édité deux albums d'histoire suisse : l'un, l'album populaire ne renfermant que 40 feuilles avec texte allemand, revient, cartonné, seulement à 8 fr On le trouve à la Direction de l'Instruction publique, à Fribourg. L'autre, beaucoup plus grand — 68 planches in-folio obl. — a deux éditions : l'édition populaire revient, avec 22 pages de texte par Bachlin, broché, à 21 fr. 25 ; cartonné demi-toile, à 24 fr. ; élégante reliure, à 26 fr. 25. L'édition de luxe coûte dans les mêmes cas : 34 fr., 36 fr. 75, 39 fr.

Afin de faciliter, aux instituteurs fribourgeois et aux commissions d'éducation l'achat de cette collection, les éditeurs en ont fait un dépôt à l'Imprimerie catholique. Celle-ci répondra dès le 10 janvier à chaque demande qui lui arrivera d'ici au 30 janvier, accompagnée d'un mandat postal de 11 fr. 25. Le second payement de 10 fr. aura lieu comme suit : 5 fr. au 5 avril et 5 fr. au 5 juillet, si l'on choisit l'édition ordinaire brochée. Pour la collection cartonnée, envoyer 14 fr. avec la demande ; pour la collection reliée, 16 fr. 25, et ainsi de suite, de manière qu'il ne reste que 10 fr. pour les deux remboursements.

Il n'est pas nécessaire de démontrer l'utilité de cette collection de

tableaux pour l'enseignement de l'histoire suisse. Les commissions d'écoles, les instituteurs tiendront, nous n'en doutons pas, à profiter de la facilité qui leur est offerte de se procurer cette belle collection.

III

Album de la bataille de Morat. — Berne, Dalp.

Nous avons la bonne fortune d'annoncer à nos lecteurs un ouvrage splendide. Nous voulons parler de l'album de la bataille de Morat, dessiné par deux artistes bien connus, C. Jauslin et G. Roux, et chromolithographié chez C. Küsli, à Zurich. Ce n'était pas une besogne si facile pour ces deux artistes, de mettre sous les yeux, en plein XIXe siècle, une véritable armée du XVe siècle. Le XVe siècle en effet n'a pas laissé beaucoup de documents artistiques, et les artistes qui ont travaillé à l'*Album de la bataille de Morat* n'ont pu avoir recours qu'aux chroniques illustrées. Mais le dessin encore barbare de cette époque est suffisant pour permettre de rendre d'une manière exacte le costume des Suisses, leur armement et leur équipement. Le luxe des grandes armées monarchiques n'a pas encore envahi les troupes confédérées, que le danger seul rassemble, et qui, en fait d'uniformité, n'ont qu'une croix blanche sur la poitrine; les seigneurs alliés des confédérés, les chefs supérieurs, dont plusieurs reviennent des guerres étrangères, suivent le mode de leurs voisins de France, d'Allemagne ou d'Italie; ils portent les cuirasses ornées, les cottes d'armes, les écus et les casques à cimiers; leurs chevaux sont bardés de fer ou caparaçonnés de velours de soie, d'or, d'argent, et ce faste contraste étrangement avec les fantassins à simple jaquette, coiffés d'un béret à l'italienne. — La chronique de Diebold Schölling à la bibliothèque de Berne, dit un journal, indique d'une façon très explicite ces caractères généraux; la forme en est naïve, mais les nombreux matériaux réunis aujourd'hui dans les livres et les musées ont permis de combler, pour l'*Album de la bataille de Morat*, les lacunes de ces enluminures encore primitives.

L'*Album* fait revivre sous nos yeux les grandes figures historiques de Halwyl et de Bubenberg, de Guillaume d'Affry avec les arbalétriers fribourgeois et les Moratois, de Waldmann, Hohensax, Fégeli, de Wuippens, Techtermann — conseiller de guerre — du comte de Gruyère avec les Gruyériens, etc.

Par suite d'entente avec les éditeurs, la librairie Dalp, à Berne, cet Album est cédé aux abonnés du *Bulletin pédagogique* et aux commissions d'école pour le prix de **quinze francs** — port non compris — au lieu de *quarante*, payables à l'Imprimerie catholique comme suit par carte de remboursement :

5 fr. au 5 avril.
5 fr. au 5 juillet
5 fr. au 5 octobre prochain.

Pour le recevoir, adresser les demandes d'ici au 15 janvier à l'Imprimerie catholique suisse, 13, Grand'Rue, à Fribourg. Les envois seront effectués du 20 au 31 janvier. G. inst.